



HAL
open science

Présentation

Florence Douguet, Thierry Fillaut, François-Xavier Schweyer

► **To cite this version:**

Florence Douguet, Thierry Fillaut, François-Xavier Schweyer. Présentation. Florence Douguet, Thierry Fillaut, François-Xavier Schweyer. Image et santé. Matériaux, outils, usages, Presses de l'Ehesp, pp. 5-9, 2011, Recherche Santé Social, 978-2-8109-0052-7. hal-00958939

HAL Id: hal-00958939

<https://hal.science/hal-00958939>

Submitted on 28 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Image et santé

matériaux, outils, usages

sous la direction de

Florence **DOUGUET**

Thierry **FILLAUT**

François-Xavier **SCHWEYER**

2011

PRESSES DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SANTÉ PUBLIQUE

Collection
RECHERCHE, SANTÉ, SOCIAL

*Les auteurs remercient la Maison des sciences de l'Homme en Bretagne
pour le soutien apporté à cette publication*



LE PHOTOCOPIAGE MET EN DANGER L'ÉQUILIBRE ÉCONOMIQUE DES CIRCUITS DU LIVRE.
*Toute reproduction, même partielle, à usage collectif de cet ouvrage est strictement interdite sans autorisation
de l'éditeur (loi du 11 mars 1957, code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992).*

© 2011, Presses de l'EHESP, Avenue du Professeur-Léon-Bernard - CS 74312 - 35043 Rennes Cedex
ISBN 978-2-8109-0052-7 - ISSN 1626-2654
www.presses.ehesp.fr

Liste des auteurs

- COLLIN Daniel, directeur d'hôpital en retraite et ancien administrateur du Centre national de l'audiovisuel en santé mentale (CNASM), Lorquin.
- DAVILLERD Christian, chargé d'études, département « Homme au travail », laboratoire « Ergonomie et psychologie appliquées à la prévention », INRS (centre de Lorraine, Vandœuvre).
- DESPRÈS Loïc, concepteur-réalisateur, service communication, CHU Rennes.
- DOUGUET Florence, maître de conférences de sociologie, département « Politiques sociales et de santé publique », université de Bretagne Sud (UBS), Lorient, atelier de recherche sociologique (ARS), université de Bretagne occidentale (UBO), EA 3149.
- FERRON Christine, docteure en psychologie, directrice de l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (IREPS) de Bretagne.
- FILLAUT Thierry, professeur d'histoire contemporaine, département « Politiques sociales et de santé publique », UBS, Lorient, Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO), UMR CNRS 6258.
- GALLOPEL-MORVAN Karine, maître de conférences habilitée à diriger des recherches en marketing, École des hautes études en santé publique (EHESP), Centre de recherche en économie et management (CREM), UMR CNRS 6211.
- HAXAIRE Claudie, maître de conférences en ethnologie, Faculté de médecine, UBO, Brest, ARS-UBO, et Centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société (CERMES3), équipe CESAMES, CNRS UMR 8211, INSERM U988.
- HUCHETTE Nathalie, responsable des archives historiques, musée Curie, Paris, UMS 6425 Institut Curie/CNRS.
- LEFEBVRE Thierry, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, UFR Lettres Arts Cinéma, université Paris 7 Denis-Diderot, Centre d'étude et de recherche interdisciplinaire de l'UFR Lettres, arts et cinéma (CERILAC) EA 4410, université Paris 7 Denis-Diderot.
- MORINEAU Thierry, maître de conférences d'ergonomie, département « Mathématiques Informatique Statistique », UBS, Vannes, Centre de recherches en psychologie, cognition et communication (CRPCC), équipe LESTIC, EA 1285.

NOURRISSON Didier, professeur d'histoire contemporaine, université Lyon 1/IUFM, Centre de recherche en histoire (CERHI), université Jean-Monnet, Saint-Étienne.

PREDA Raruca, docteure en droit, Télécom Bretagne-Institut de l'Ouest: Droit et Europe (IODE), université de Rennes 1, UMR CNRS 6262.

RIGUIDEL Nicolas, chargé de projets, Mutualité française Bretagne, Lorient.

ROMEYER Hélène, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, IUT Lannion/université Rennes 1, Groupe de recherche sur les enjeux de la communication (GRESEC), université Stendhal, Grenoble 3, EA 608.

SCHWEYER François-Xavier, professeur de sociologie, École des hautes études en santé publique (EHESP), Rennes, Centre Maurice-Halbwachs, Équipe de recherche sur les inégalités sociales (ERIS), UMR CNRS 8097.

SINGLY (de) Chantal, directrice de l'agence régionale de santé de l'Océan Indien.

VEGA Anne, anthropologue, chercheuse au Centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société (CERMES3), CNRS UMR 8211, INSERM U988.

*Florence Douguet, Thierry Fillaut
François-Xavier Schweyer*

Si le XIX^e siècle a vu naître la photographie, on peut dire du XX^e siècle qu'il aura été celui de l'image. Débutant avec l'essor du cinéma, il s'est achevé avec celui d'Internet et du multimédia. Il a vu la télévision investir tous les foyers à la fin des Trente Glorieuses. Il a été également marqué par les progrès de la photographie, de la presse illustrée et de la bande dessinée ou encore de l'affiche, notamment publicitaire. L'image omniprésente est diffusée sur toutes sortes de supports : écrans de cinéma, de télévision ou d'ordinateur, panneaux d'affichage, presse écrite... Qu'elle soit fixe ou animée, muette ou parlante, l'image est devenue un média incontournable. Très tôt, elle a été considérée comme un enjeu majeur pour communiquer, voire pour manipuler les individus ou les foules. De fait, elle véhicule des normes, elle suscite des émotions, elle forge ou conforte des représentations sociales.

Le champ de la santé n'échappe pas à cet essor des usages de l'image. Au cœur des préoccupations quotidiennes des individus, la santé est mise en image comme sujet d'actualité, en témoigne la naissance des magazines santé dès les débuts de la télévision. Ce qui était perçu comme secret, voire tabou, est aujourd'hui montré. Même l'hôpital, longtemps muré dans son silence, a dû s'ouvrir au regard extérieur, parfois contre son gré. L'image a contribué à l'émergence des questions de santé dans l'espace public (Romeyer, 2010). Elle est devenue un outil de communication. Les promoteurs de l'éducation sanitaire ont très tôt compris l'intérêt de l'image : les tableaux Armand Colin qui trônaient dans les écoles au début du XX^e siècle pour la leçon d'hygiène, le timbre antituberculeux dans les années 1930, les affiches de l'Institut national de sécurité sur les risques en milieu professionnel au tournant des années 1960 ou, plus récemment, les grandes campagnes médiatiques contre la violence routière ou en faveur de la recherche sur certaines maladies (Téléthon ou Sidaction) en sont des exemples parmi d'autres (Fillaut *et al.*, 1995).

L'usage de l'image participe encore d'une forme de mise en scène des questions de santé. Soit en promouvant par des fictions la figure héroïque des « blouses blanches » (on pensera aussi bien à l'image des soignants dans les romans-photos que dans les grandes séries télévisuelles comme *Urgences*)¹, soit en provoquant le débat quant à l'influence exercée sur les comportements, par exemple en matière de pratiques alimentaires (grignotage, régimes amincissants ou restauration rapide) et de conduites à risques (incitation à la vitesse, addictions). De ce point de vue, la publicité, depuis ses origines, fait souvent figure d'accusé (on peut ainsi penser à la loi Évin sur la publicité sur le tabac et l'alcool).

Dans le monde médical, l'image a pris une autre dimension, celle de l'aide au diagnostic et aux soins. Michel Foucault a analysé la clinique médicale comme une théorie du regard, auquel sont soumis les corps. L'œil du clinicien au lit du malade cherche à repérer, à décrire aussi « positivement » que possible les observations. Cette clinique du « voir » a mis l'image au service de la description et de l'analyse. Dès la seconde moitié du XIX^e siècle, la photographie a été utilisée en microscopie pour montrer ce qui échappait à l'œil nu ; en dermatologie, les photos aquarellées étaient « comme l'herbier des maladies de la peau » (Delaporte, 2004). La découverte des rayons X en 1895, qui signait l'invention de l'imagerie radiologique, a inauguré le développement de l'imagerie médicale qui conjugue aujourd'hui plusieurs autres technologies (échographie, scanographie, imagerie à résonance magnétique, scintigraphie, tomographie par émission de positons). Ces méthodes d'imagerie proposent au regard une pénétration plus grande à l'intérieur des zones corporelles jusqu'alors inaccessibles et invisibles. Certaines donnent aussi une signification fonctionnelle aux images radiologiques en réalisant la synthèse entre la physiologie et l'anatomie. L'imagerie a également transformé la chirurgie, par l'usage de l'image cœlioscopique ou par l'imagerie interventionnelle en neurochirurgie par exemple. Mais l'usage de l'image en tant qu'objet technique ne transforme pas seulement les spécialités médicales, il peut remodeler la relation entre les médecins et les malades. Pour David Le Breton (2008), l'imagerie médicale nourrit un « imaginaire de la transparence » qui tend à privilégier l'accès au réel par rapport à la relation à l'autre. Dans une étude anthropologique récente, Cécile Estival (2009) a pris pour objet l'imagerie pour analyser la relation soignants-soignés en cancérologie.

1. La revue *Sociétés et représentations* (2009) a consacré un numéro aux médecins, à travers les images qui les représentent ou qu'ils produisent. Voir aussi le point de vue de M. Winkler (2006) dans un numéro de la revue *Les Tribunes de la santé. Sève*, intitulé « Cinéma et santé ».

L'apport de l'image dans le domaine de la santé ne se limite pas à sa valeur d'usage. L'image témoigne, interroge et questionne. Le tableau du docteur Chicotot, peint par lui-même, irradiant une femme atteinte d'un cancer du sein renseigne sur les conditions de travail des premiers radiologues². L'artiste a voulu laisser des « documents pour l'avenir ». La précision apportée à la peinture de « l'opération radiologique » entend en montrer la parfaite maîtrise. À l'aube du XXI^e siècle, Noëlle Herrenschmidt (2003), qui se définit comme reporter aquarelliste, a conduit un reportage au sein de l'hôpital moderne en mobilisant la puissance évocatrice de l'aquarelle. L'approche ne se veut pas naturaliste, elle est au contraire profondément empathique. Le pinceau permet de saisir les regards, les interrogations, les climats, l'hôpital à la vie, à la mort. Dans une démarche résolument artistique, quelques photographes contemporains ont conduit un travail sur le monde médical. En s'attachant à décrire des faits, par une approche documentaire, les artistes entendaient proposer un regard ouvert sur les enjeux de la maladie, de la souffrance, des rencontres entre humains. La photographie propose un regard oblique sur la théâtralité du monde médical, mais aussi un questionnement sur la douleur des autres³.

Si les images qui abordent les questions de santé occupent une grande place dans le quotidien, si leur intérêt pour la compréhension des systèmes de santé et des représentations du corps et de la santé est indéniable, elles paraissent encore sous-exploitées comme source ou comme objet de recherche par les sciences humaines et sociales, en dépit de travaux précurseurs dont certains ont été cités.

Ce constat nous a amenés à organiser, dans une perspective pluridisciplinaire, trois journées d'étude sur le thème « Image et santé », dans le but de mieux cerner l'intérêt et les limites de ce média pour le chercheur et le professionnel de santé. Ce projet a été à l'origine de cet ouvrage qui rassemble les contributions d'historiens, de juristes, d'anthropologues, de sociologues, de politologues, de spécialistes en communication, mais aussi d'ergonomes et de professionnels de santé publique. L'objectif poursuivi n'est pas de constituer un répertoire thématique d'œuvres ou de faire un état des lieux des études et recherches existantes. Il est plutôt de faire découvrir la richesse des images comme matériau de recherche, de formation ou

2. *Premiers essais du traitement du cancer par rayons X*, tableau de Georges Chicotot (1907) exposé au Musée de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris. Anne Nardin, conservatrice en chef du musée, en propose une présentation et une analyse sur le site www.histoire-image.org.

3. Le projet artistique CLINIC a été conduit par Rémy Fauchoux. Un ouvrage collectif a été édité sous le titre *Clinic* en 2008.

d'action en santé publique. Et aussi de sensibiliser les lecteurs à l'enjeu que représente la conservation des images, souvent négligée au motif que les formats de lecture sont obsolètes.

La première partie traite de l'image comme patrimoine et matériau de recherche et met en avant la richesse de l'image comme source et comme illustration. Thierry Fillaut s'attache à montrer l'intérêt mais aussi les difficultés d'une mobilisation de l'image pour étudier l'histoire de la santé au XX^e siècle. Les sociologues ont également utilisé l'image comme matériau, mais Florence Douguet indique que c'est sans continuité et sans consensus sur la valeur épistémologique de ce matériau. Les questions liées à la conservation et l'utilisation des images sont abordées, pour ce qui concerne les archives photographiques du Musée Curie, par Nathalie Huchette, et pour ce qui a trait à l'encadrement juridique par Raruca Preda.

La fabrique de l'image dans le champ de la santé est étudiée en deuxième partie afin de faire apparaître les ressorts utilisés pour faire passer un message auprès d'une population donnée. Trois chapitres traitent de la communication qui s'adresse au grand public : Karine Gallopel-Morvan aborde plus spécifiquement la communication publicitaire en santé publique, Christian Davillerd traite de la conception des affiches de sécurité dans une perspective de prévention, tandis que Hélène Romeyer analyse la nature des images télévisuelles entre expertise et témoignage. La fabrique de l'image peut s'inscrire dans une perspective institutionnelle et le témoignage de Loïc Desprès permet de mieux comprendre ce qui sous-tend la réalisation de vidéos institutionnelles dans un CHU. Thierry Morineau étudie quant à lui l'ergonomie de l'image médicale dans le cas de la neurochirurgie.

L'analyse de l'utilisation de l'image pour former et informer est abordée en troisième partie sous deux angles. Le premier est celui de l'éducation pour la santé dont les pratiques pédagogiques contrastées sont présentées par Christine Ferron. Didier Nourrisson analyse quant à lui les films fixes utilisés en tant que documents pédagogiques. La seconde perspective est celle de l'enseignement médical, abordé dans sa dimension historique par Thierry Lefebvre ou par le biais d'une démarche pédagogique originale utilisant le film ethnographique par Claudie Haxaire. Nicolas Riguidel évoque enfin un projet d'animation santé fondé sur la projection de films.

La dernière partie est consacrée à l'image comme enjeu identitaire, à partir de la fermeture ou de la promotion d'hôpitaux. Le témoignage de Chantal de Singly, qui était directrice de l'hôpital Laennec au moment de sa fermeture en 2000, ouvre la réflexion. Elle explique la « commande » faite à divers anthropologues pour faire mémoire. Anne Vega, qui a participé à ce travail collectif, analyse avec distanciation

les « regards croisés » recueillis auprès des différents personnels sur l'hôpital. Le film a été également un outil de promotion de l'hôpital moderne, comme le montre François-Xavier Schweyer qui décrypte une production réalisée au Mans au début des années 1960. La santé mentale n'est pas en reste et Daniel Collin présente la création et le développement du Centre national de l'audiovisuel en santé mentale.

Références bibliographiques

- Collectif (2008), *Clinic*, Marseille, Images en manœuvres Éditions.
- Delaporte F. (2004), « Photographie », in Lecourt D. (dir.), *Dictionnaire de la pensée médicale*, Paris, Presses universitaires de France, p. 874-876.
- Estival C. (2009), *Corps, imagerie médicale et relation soignant-soigné. Étude anthropologique au centre de cancérologie*, Paris, Seli Arslan.
- Fillaut T., Garçon J., Mansotte F., Mauger M. (1995), *Quand la santé publique s'affiche. 1945-1995, 50 ans, 50 affiches*, Rennes, Éditions ENSP.
- Herrenschmidt N. (2003), *L'hôpital à la vie à la mort*, Paris, Gallimard.
- Le Breton D. (2008), *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 5^e éd.
- Romeyer H. (dir.) (2010), *La santé dans l'espace public*, Rennes, Presses de l'EHESP, coll. « Communication Santé Social ».
- Sociétés et représentations* (2009), « Le médecin, prescripteur d'images », n° 28, octobre.
- Winkler M. (2006), « Les médecins du grand au petit écran », *Les Tribunes de la santé. Sève*, n° 11, « Cinéma et santé ».

Table des matières

Liste des auteurs.....	3
Présentation , <i>Florence Douguet, Thierry Fillaut, François-Xavier Schweyer..</i>	5
Première partie	
L'IMAGE, PATRIMOINE ET MATÉRIAU POUR LA RECHERCHE	11
Chapitre 1 : L'image pour étudier l'histoire de la santé au XX ^e siècle : un atout, un défi, <i>Thierry Fillaut</i>	13
Chapitre 2 : La sociologie et son rapport à l'image dans le champ de la santé, <i>Florence Douguet</i>	29
Chapitre 3 : Les archives photographiques du Musée Curie : des sources iconographiques à (re)découvrir, <i>entretien avec Nathalie Huchette ..</i>	45
Chapitre 4 : L'encadrement juridique de l'image de la personne dans le domaine de la santé, <i>Raruca Preda</i>	53
Deuxième partie	
LA FABRIQUE DE L'IMAGE EN SANTÉ	59
Chapitre 5 : Une image peut-elle valoir mille mots ? L'image au service de la communication publicitaire en santé publique, <i>Karine Gallopel-Morvan</i>	61
Chapitre 6 : Histoire, évolution, état actuel d'un outil de prévention : l'affiche de sécurité, <i>Christian Davillerd</i>	69
Chapitre 7 : Itinéraire d'un producteur audiovisuel au sein d'un CHU, <i>entretien avec Loïc Desprès</i>	85
Chapitre 8 : Télévision et santé : entre médecine et santé, <i>Hélène Romeyer</i>	97
Chapitre 9 : Réalisme scientifique, réalité et représentation de l'image médicale en neurochirurgie vus par l'ergonome, <i>entretien avec Thierry Morineau</i>	113
Troisième partie	
L'IMAGE POUR ENSEIGNER ET FORMER	121
Chapitre 10 : L'éducation pour la santé en images : des pratiques pédagogiques contrastées, <i>Christine Ferron</i>	123

Chapitre 11 : Le film médical au XX ^e siècle. Le cinéma au service de la médecine et des médecins, <i>Thierry Lefebvre</i>	135
Chapitre 12 : L'utilisation du film ethnographique dans l'enseignement de la médecine: partage d'expérience, <i>Claudie Haxaire</i>	149
Chapitre 13 : Les films fixes de santé : des documents pédagogiques riches d'enseignement, <i>Didier Nourrisson</i>	159
Chapitre 14 : « La santé en images » : un exemple d'utilisation du film en éducation pour la santé en Bretagne, <i>entretien avec Nicolas Riguidel</i>	173

Quatrième partie

L'IMAGE EN SANTÉ, UN ENJEU IDENTITAIRE	177
Chapitre 15 : « Les hôpitaux meurent aussi ». La mobilisation des images à l'hôpital Laennec, <i>Chantal de Singly</i>	179
Chapitre 16 : Regards croisés sur l'hôpital : quand l'anthropologue fait mémoire, <i>Anne Vega</i>	185
Chapitre 17 : <i>Une cité hospitalière</i> : quand l'hôpital se donne une image. Analyse sociologique d'un film, <i>François-Xavier Schweyer</i>	207
Chapitre 18 : L'image animée en santé mentale, <i>entretien avec Daniel Collin</i>	229